



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Première région pour la production de fruits, de légumes frais, ainsi que de fleurs, et quatrième région productrice de vins AOP, l'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur repose, pour les trois quarts de son chiffre d'affaires, sur ces productions à forte valeur ajoutée.

Les spécificités géographiques du territoire façonnent l'agriculture régionale. Les montagnes alpines au nord et à l'est, culminant à 4 103 mètres avec la barre des Écrins, la vallée du Rhône à l'ouest et le littoral méditerranéen délimitent un vaste territoire irrigué en son centre par la Durance. La montagne couvre la moitié de la région tandis que 10 % seulement du territoire accueille les trois quarts de la population, principalement dans les départements littoraux. L'agriculture n'utilise qu'un quart de la surface régionale. Cette proportion, deux fois plus faible que la moyenne nationale provient de l'importance des bois et forêts (48 % du territoire) ainsi que des usages non agricoles (urbanisation notamment).

Alpes et Méditerranée: deux zones aux agricultures très différentes

La dualité de la géographie régionale, alpine d'une part, méditerranéenne d'autre part, délimite des agricultures très différentes. Une agriculture extensive, d'élevage, principalement ovin, pour partie transhumant, gère les vastes territoires de montagne et haute montagne. Dans les plaines, le long des réseaux d'irrigation, et sur le littoral, les structures agricoles se concentrent sur des productions peu utilisatrices d'espace mais à forte valeur ajoutée. En outre, les plantes à parfum, aromatiques, médicinales et le blé dur s'insèrent dans des espaces intermédiaires, et le riz dans le delta du Rhône.

Pression foncière en plaine et déprise en montagne font reculer la SAU

Plus de 22 000 exploitations agricoles sont en activité en 2010 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles mettent en valeur 600 000 hectares (hors pâturages collectifs). La surface agricole utilisée (SAU) a chuté de 12 % entre 2000 et 2010, soit un rythme quatre fois supérieur à la moyenne nationale. La perte de SAU atteint même 31 % dans le département des Alpes-Maritimes et 20 % dans le Var. Sur le littoral, dans les plaines et vallées, là où se localise essentiellement la population, là où se situent également les terres les plus productives, la concurrence foncière est vive. Ce phénomène est particulièrement prégnant en Provence-

Alpes-Côte d'Azur: plus de la moitié des exploitations agricoles sont situées dans des pôles urbains ou à proximité de ceux-ci, et sont donc confrontées à l'étalement urbain. En montagne, la déprise agricole fait reculer la SAU et nourrit la progression des landes et forêts.

Sur les dix dernières années près d'une exploitation sur quatre a disparu. Cette chute est plus prononcée pour les exploitations spécialisées en horticulture (- 44 %), en maraîchage (- 35 %) et en arboriculture (- 22 %). Le potentiel économique régional, en recul de 13 %, se trouve fortement impacté par la perte des terres agricoles à forte valeur ajoutée. Le verger régional a ainsi perdu 18 % de ses surfaces entre 2000 et 2010 soit 7 700 hectares. Le maraîchage a reculé de 15 % soit 2 050 hectares, et l'horticulture florale de 14 % soit 240 hectares. Les crises, sanitaires ou commerciales, se sont en effet succédées au cours de la décennie 2000 et les revenus de ces exploitations spécialisées ont accusé des baisses répétées.

Une agriculture à forte teneur en emplois

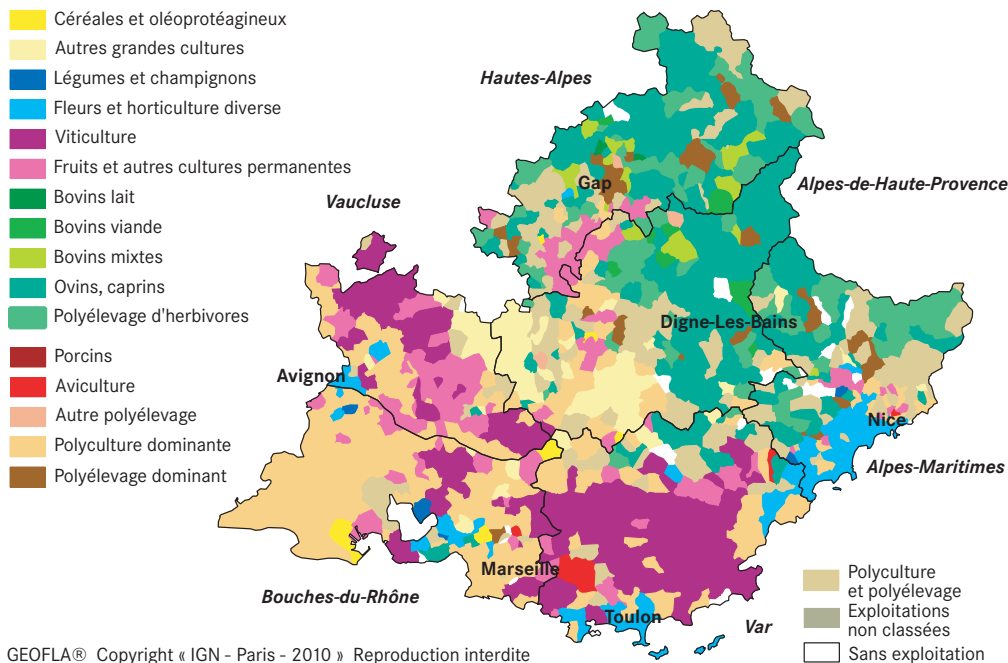
En 2010, l'emploi agricole concerne 44 600 actifs permanents et 61 500 saisonniers dans les exploitations de la région. Le travail agricole représente 38 870 équivalents plein-temps annuels (dits unités de travail annuel - UTA). Le travail familial conserve sa prépondérance (56 %), mais sa structure évolue. Le travail des chefs d'exploitation et coexploitants se renforce tandis que les autres membres de la famille contribuent moins à l'activité. L'activité des salariés permanents se développe, elle représente désormais 23 % de l'emploi agricole. La main-d'œuvre saisonnière ou occasionnelle, très présente en arboriculture et viticulture représente 21 % de l'emploi agricole.

En moyenne, une exploitation de la région mobilise 1,8 UTA. Les productions de fruits, légumes, vins et fleurs sont fortement pourvoyeuses d'emplois. La spécialisation maraîchère emploie 3,3 UTA en moyenne par exploitation; l'horticulture 2,9 UTA et la viticulture 1,8 UTA en moyenne par exploitation. L'agriculture régionale, grâce à ses productions spécialisées, est ainsi davantage pourvoyeuse d'emplois que la moyenne nationale.

Le recul de ces cultures impacte par conséquent fortement l'emploi agricole. Entre 2000 et 2010, le volume de travail agricole a chuté de 23 %. En dix ans, c'est 11 800 équivalents plein-temps annuels qui ont disparu dans les exploitations agricoles, soit à titre de comparaison l'équivalent de l'emploi salarié d'un secteur comme la chimie dans la région.



Orientation technico-économique de la commune



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source: Agreste - Recensement agricole 2010

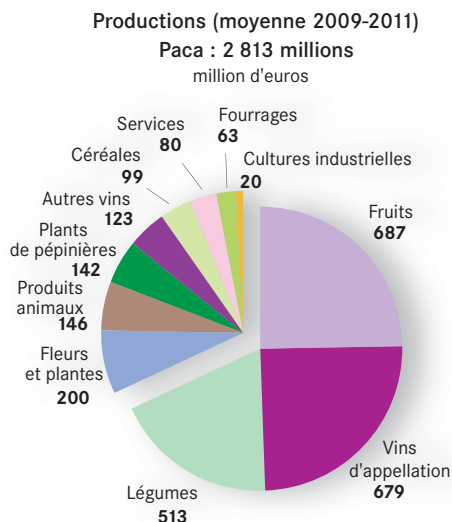
Forte valeur ajoutée mais revenus fragiles

La production agricole de la région Paca est estimée à 3,1 milliards d'euros en 2012. Les productions végétales contribuent pour 2,9 milliards et les produits animaux pour 0,2 milliard. Portée par le marché viticole, la valeur de la production agricole de Paca a augmenté au cours des dix dernières années. Les consommations intermédiaires (engrais, semences, énergie, aliments du bétail...) atteignent 1,2 milliard d'euros et représentent 38 % de la valeur de la production. Sur le moyen terme, ces dépenses progressent sous l'effet de la hausse des prix des carburants. Les exploitations agricoles de Paca dégagent un taux de valeur ajoutée supérieur à la moyenne nationale. Leur taux de marge est cependant structurellement inférieur à la moyenne nationale en raison de frais de personnel plus élevés et de subventions moindres. Au début de la décennie 2010, le revenu moyen des exploitations de Provence-Alpes-Côte d'Azur est structurellement inférieur au revenu moyen national, de l'ordre de 15 % à 25 % selon les années.

Les revenus des exploitations agricoles sont soumis à une volatilité importante dans la région liée aux aléas de production et de marché. Ce phénomène est exacerbé pour les

entreprises produisant des fruits ou légumes frais peu stockables. Les revenus ne sont pas homogènes selon les départements. Faibles

92 % de produits végétaux



Source: Agreste - Comptes de l'agriculture semi-définitif 2011



dans les départements alpins, à dominante élevage, les revenus sont plus élevés dans le Var ou le Vaucluse, à dominante viticole.

Une agriculture nécessitant des investissements pour rester compétitive

Les productions phares de Paca nécessitent des investissements privés lourds : construction/rénovation de serres en horticulture et maraîchage ; acquisition/plantation en arboriculture et viticulture. Ces productions nécessitent aussi des investissements publics hydrauliques. L'irrigation est indispensable aux fleurs, fruits et légumes. Les exploitations pour lesquelles l'irrigation est indispensable rassemblent un tiers de l'emploi agricole (près de 13 000 UTA). Plus largement, les exploitations irrigantes rassemblent 60 % de l'emploi agricole. En Paca en 2011, c'est 54 % de la valeur de la production agricole qui nécessite d'être irriguée.

Des exploitations diversifiées

Les exploitations présentent des visages divers, en termes de taille notamment. Les exploitations dont la production brute standard (PBS) atteint ou dépasse 25 000 euros, classées dans la catégorie des « moyennes et grandes » représentent 53 % des exploitations. Elles mettent en valeur 84 % de la SAU et produisent 96 % de la production brute standard (PBS). À côté, les 47 % de petites exploitations occupent une place loin d'être négligeable. Elles contribuent au modelage du paysage par une agriculture de complément, souvent identitaire (oliviers, vigne). Bien que très minoritaire, leur foncier est cependant précieux pour l'agriculture régionale.

En Paca, les activités de diversification sont plus présentes qu'au niveau national, l'agriculture régionale tire parti ainsi de la proximité urbaine. Un tiers des exploitations régionales commercialisent tout ou partie de leur production via un circuit court (en vente directe ou par un seul intermédiaire) contre 18 % au plan national. Les exploitations viticoles et arboricoles sont les actrices principales de ce réseau. Par ailleurs, 5 % des exploitations exercent une activité touristique de complément.

Les formes sociétaires se développent, mais elles coexistent toujours à côté du statut d'exploitant individuel qui reste encore largement majoritaire (80 %). Les exploitations à responsabilité limitée (EARL), familiales ou non familiales, augmentent de 25 % en 10 ans. Elles exploitent près de 14 % de l'ensemble de la superficie agricole utilisée régionale (SAU). Les groupements agricoles d'exploitation en commun

(Gaec) se rétractent en nombre mais demeurent le statut privilégié de l'agriculture alpine avec 28 % de la SAU dans les Hautes-Alpes et 21 % de la SAU des Alpes-de-Haute-Provence.

Un vignoble de qualité et de poids économique important

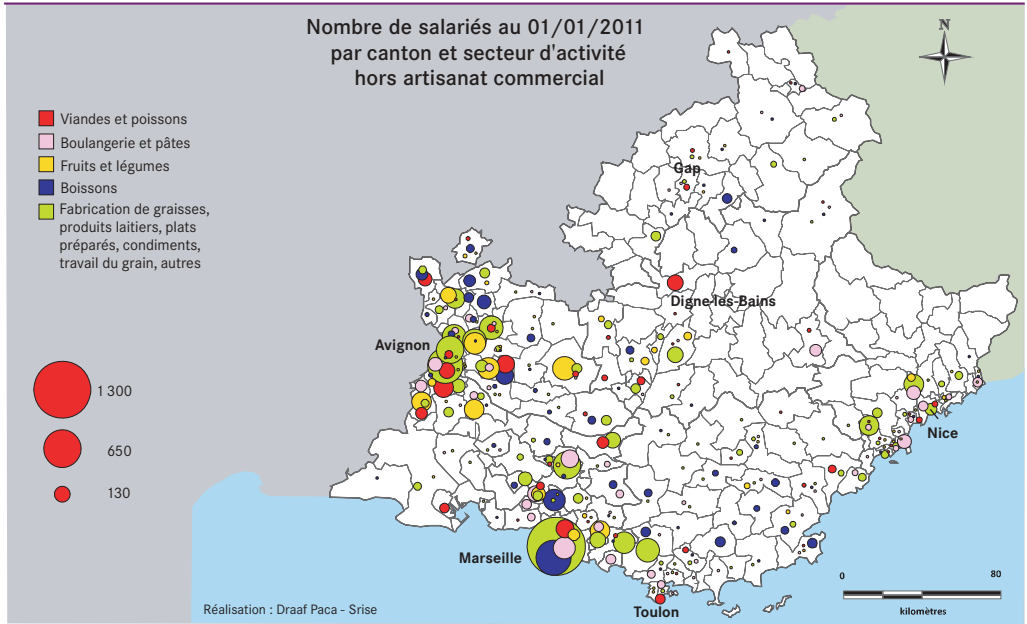
En 2010, la viticulture concerne 7 900 exploitations, soit 36 % des exploitations de la région. La vigne de cuve occupe désormais 90 400 hectares répartis en grande majorité dans les départements du Vaucluse, du Var et des Bouches-du-Rhône. Parallèlement, le vignoble a gagné en qualité et 96 % des volumes revendiqués en 2010 ont concerné des AOP ou des IGP. Conséquence du recul des surfaces, de l'abandon des vins de table mais également de la sécheresse estivale qui affecte la région depuis quelques années, la récolte avoisine aujourd'hui les 4 millions d'hectolitres, contre plus de 7 millions dans les années quatre-vingt. La valorisation de cette production représente 830 millions d'euros en 2010, près de 30 % du chiffre d'affaires de l'agriculture régionale. Les cépages sont assez diversifiés mais Grenache et Syrah, cépages noirs traditionnels, occupent plus de 50 % des surfaces. Le vignoble régional se tourne de plus en plus vers le mode de culture biologique. Paca est ainsi, en 2010, la région ayant le plus fort taux de surfaces converties : 11 % de son vignoble.

Un fort caractère pastoral

Les exploitations agricoles de la région valorisent 324 000 hectares de prairies auxquels viennent s'ajouter environ 205 000 hectares de prairies peu productives gérées de façon collective pour le pastoralisme. La part de la superficie agricole occupée par les prairies, très différente d'un département à l'autre, dépasse les 90 % dans les Hautes-Alpes ou les Alpes-Maritimes. Le relief des départements alpins rend difficile voire impossible le travail des terres mais a permis le développement de filières d'élevage majoritairement extensives. Les prairies productives, temporaires et artificielles se situent majoritairement dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes mais sont également présentes dans les Bouches-du-Rhône, où le foin de Crau couvre une superficie importante. L'élevage est une production de première importance dans les communes de montagne et, si sa valeur ajoutée reste modeste face aux autres productions agricoles, il contribue à l'entretien et à la valorisation des espaces écologiquement sensibles. Avec près de



Les établissements de l'industrie agroalimentaire en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Source : Insee - Clap

540 000 brebis, Provence-Alpes-Côte d'Azur est la 3^e région française de production ovine, une production valorisée par le Label « agneau de Sisteron ». La filière bovine est également présente. Profitant de reconversions du secteur laitier et d'un marché transfrontalier intéressant pour l'export de brouards, elle a gagné en importance depuis dix ans. Dans le secteur laitier, la production de lait de vache se concentre très majoritairement dans les Hautes-Alpes, où un tiers du lait est transformé localement. La production de lait de chèvre quant à elle s'étend sur un territoire plus vaste et concerne des exploitations de taille modeste mais qui valorisent leur production par la fabrication fromagère et la vente en circuit court.

Agroalimentaire : petits établissements et leaders mondiaux

La région rassemble 8,2 % des établissements de l'agroalimentaire français, se plaçant ainsi au 2^e rang dans le palmarès des régions françaises. Par le nombre de salariés des industries agroalimentaires (IAA), Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe la 10^e place des régions avec 3,7 % des salariés nationaux. Elle affiche un tissu composé de nombreux petits établissements jouxtant des leaders nationaux et internationaux implantés sur son territoire de longue date. Près de 90 % des établissements

emploient moins de 20 salariés. À l'autre bout du spectre, seule une trentaine d'établissements emploient 100 salariés ou plus. La présence de grands leaders mondiaux constitue un atout par la dynamique qu'ils peuvent diffuser, mais la petite taille de la grande majorité des IAA fragilise le tissu.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, début 2011, les IAA emploient 15 000 salariés répartis dans près de 1 640 établissements (hors boulangeries, pâtisseries et charcuteries artisanales). Les établissements d'activité artisanale emploient, quant à eux, près de 12 500 salariés répartis dans près de 4 850 établissements. Les IAA emploient donc de 15 000 à 27 000 salariés selon que l'on considère ou non l'artisanat commercial.

La région se démarque par le poids important des activités liées au secteur « cacao, chocolat, confiserie, sucre, thé, café », et au secteur « boissons », à la transformation et conservation des « fruits et légumes » (14 %) aux « plats préparés et condiments ». La région rassemble 8 % de l'emploi salarié national pour la transformation et conservation des « fruits et légumes ». Le Sud-Est de la France étant le premier bassin de production de fruits et un bassin de production de légumes incontournable, de nombreux industriels, transformateurs de fruits et légumes, ont ainsi choisi de s'implanter au plus près.



Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	970	943	808
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	1352
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	376
Sols artificialisés	238
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	407
Superficie totale	3 180	3 180	3 180

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	7,9	174,5	5,6	205,1	3,3	126,9
40 à 49 ans	8,6	153,8	6,5	223,9	5,3	182,6
50 à 59 ans	12,7	193,6	8,0	182,9	6,2	200,8
60 ans et plus	15,4	139,6	9,0	81,3	7,2	99,0
Ensemble	44,6	661,5	29,1	693,3	22,1	609,4

Source : Agreste - Recensements agricoles

Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	37,0	175,4	22,1	101,2	15,7	75,5
20 à moins de 50 ha	5,2	159,4	3,8	121,1	3,2	100,9
50 à moins de 100 ha	1,5	101,3	1,8	121,5	1,7	118,4
100 à moins de 200 ha	0,6	73,1	0,9	116,2	0,9	128,9
200 ha et plus	0,3	152,4	0,6	233,2	0,5	185,7
Ensemble	44,6	661,5	29,1	693,3	22,1	609,4

Source : Agreste - Recensements agricoles

9

Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	77,3	47,1	47,6	28,2	34,8	21,6
dont chefs d'exploitation et coexploitants	46,7	31,9	31,7	20,9	24,8	17,3
Salariés permanents	12,8	12,0	12,5	11,4	9,8	8,8
Salariés saisonniers	...	10,2	...	10,9	...	8,0
ETA, Cuma	...	0,2	...	0,2	...	0,4
Ensemble	...	69,5	...	50,7	...	38,9

Source : Agreste - Recensements agricoles



Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	1,2	0,4	1,1	0,4
Cultures générales	1,5	0,7	1,7	0,7
Légumes et champignons	2,0	1,4	1,3	1,0
Fleurs et horticulture diverse	2,5	2,0	1,4	1,2
Viticulture	9,2	5,1	6,7	4,3
Fruits et autres cultures permanentes	6,2	2,0	4,8	1,3
Bovins lait	0,3	0,2	0,2	0,1
Bovins viande	0,4	0,2	0,4	0,2
Bovins mixte	0,1	0,1	0,1	0,0
Ovins et caprins	1,8	1,2	1,6	1,1
Autres herbivores	0,7	0,2	0,7	0,2
Élevages porcins	€	€	€	€
Élevages avicoles	0,2	0,2	0,2	0,1
Autres élevages hors sol	0,1	€	€	€
Polyculture, polyélevage, autres	2,9	1,3	1,9	1,0
Ensemble	29,1	14,9	22,1	11,7

Source : Agreste - Recensements agricoles

Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Individuelle	24,8	460,4	17,5	352,7
Gaec	0,8	78,8	0,7	78,4
EARL	1,6	61,9	2,1	83,0
Autres cas	1,8	92,2	1,9	95,3
Ensemble	29,1	693,3	22,1	609,4

Source : Agreste - Recensements agricoles

Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	14,5	169,3	10,5	132,9
Superficies drainées (drains enterrés)	1,4	5,6	0,5	4,7

Source : Agreste - Recensements agricoles

Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	30	26	17	32	25	10	44	24	14
Consommation (kg/ha)	59	60	49	64	58	28	87	56	41

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	6 210	10 140	10 750
Terres et prés loués

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr





Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	117,7	107,0	96,7
Oléagineux	18,6	15,0	9,6
Protéagineux	ε	2,2	2,8
Cultures fourragères ¹ , superficie développée	3,1	2,4	5,9
dont maïs fourrage et ensilage	0,7	0,9	0,5
Prairies artificielles	31,8	25,4	23,0
Prairies temporaires	12,6	17,4	26,4
Surfaces toujours en herbe	539,6	560,7	470,1
Cultures industrielles	ε	-	0,1
dont betteraves industrielles	ε	-	-
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	3,7	1,5	0,8
dont pommes de terre	3,7	1,5	0,8
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	28,3	17,4	13,7
Cultures fruitières ²	52,6	40,7	32,4
Vignes ²	115,5	101,1	91,8
Cultures florales	2,0	1,7	1,5

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

2. Surfaces en production.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	57	67	68
dont vaches laitières	13	9	8
dont vaches nourrices	9	17	16
Ovins	921	841	855
dont brebis mères	599	562	535
Caprins	38	32	36
dont chèvres	29	23	23
Porcins	105	56	24
dont truies mères	6	3	2
Ensemble gallus	2 318	1 634	1 158
Dindes et dindons	15	25	1
Canards	31	20	9
Lapines mères	40	14	2

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	2 491,3	2 369,1	2 649,5
+ Production de produits animaux bruts et transformés	122,0	122,0	129,4
+ Production de services	80,8	69,6	80,4
+ Subventions sur les produits agricoles	77,8	92,5	24,6
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	2 771,8	2 653,2	2 883,9
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	916,5	1 021,6	1 070,7
= Valeur ajoutée brute	1 855,2	1 631,6	1 813,2

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>			
Production de l'exercice	124,4	128,5	148,3
- Consommations intermédiaires	58,4	66,0	79,6
= Valeur ajoutée	66,0	62,5	68,7
+ Subventions d'exploitation	10,9	13,7	18,0
+ Indemnités d'assurance	1,2	0,7	1,0
- Fermages	6,1	7,3	7,3
- Impôts et taxes	1,6	1,7	2,0
- Charges de personnel	21,1	26,7	26,1
+ Transferts de charges	1,1	0,6	0,9
- Dotations aux amortissements	14,1	15,8	19,0
+ Produits financiers	0,2	0,2	0,3
- Charges financières	2,8	2,6	3,0
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	33,7	23,7	31,6
RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié	22,8	16,7	21,1

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	<i>%</i>
1089Z - Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.	s	s	s
1102B - Vinification	395 599	43 596	11
1084Z - Fabrication de condiments et assaisonnements	372 318	87 901	24
1082Z - Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	284 953	39 929	14
1039B - Transformation et conservation de fruits	205 919	47 002	23
1011Z - Transformation de viande de boucherie	189 892	4 213	2
1020Z - Transformation et conserves de poisson, de crustacés et de mollusque	167 170	19 375	12
1039A - Autre transformation et conservation de légumes	162 826	16 051	10
1083Z - Transformation du thé et du café	162 285	32 645	20
1085Z - Fabrication de plats préparés	124 357	3 456	3
1013A - Préparation industrielle à base de viande	100 695	€	€

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Haribo Ricqlès Zan	Marseille (13)	Fabric. de cacao, chocolat et confiseries
Campbell France S.A.S	Le Pontet (84)	Fab. d'autres prod. alimentaires n.c.a.
SA Ricard	Marseille (13)	Prod. de boissons alcooliques distillées
Mac Cormick France	Avignon (84)	Fabric. de condiments et assaisonnements
SAS Agis	Avignon (84)	Fabrication de plats préparés
Coca Cola Midi SAS	Signes (83)	Fab. d'autres prod. alimentaires n.c.a.
Soleco	L'Isle-sur-la-Sorgue (84)	Autre transf. et conserv. de légumes
Coca Cola entreprise	Les Pennes-Mirabeau (13)	Production de boissons rafraîchissantes
Mac Cormick France	Carpentras (84)	Fabric. de condiments et assaisonnements
Kerry ingrédients France	Apt (84)	Transformation et conservation de fruits

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP

